

À l'École des filles d'Huelgoat, ailleurs est ici

L'école des filles d'Huelgoat rouvrira fin mai. La maîtresse des lieux, Françoise Livinec, raconte son attachement à cet endroit et aborde la programmation.

Entretien

Françoise Livinec.

Comment avez-vous pris possession de ce lieu, l'École des filles, à Huelgoat ?

Je suis venue à Huelgoat pour récupérer la maison de ma grand-mère, dont personne ne voulait. C'est l'École qui m'est tombée dessus. Elle a bouleversé ma vie. Je suis tombée amoureuse de ce lieu, de son architecture, de sa proximité du chaos granitique et de la nature... Et comme je ne sais pas faire d'autre métier qu'organiser des expositions... et bien j'y ai organisé des expositions !

Par la suite, le projet a évolué, s'est étoffé...

Depuis 2009, c'est venu progressivement. Aujourd'hui, c'est un luxe inouï de pouvoir bénéficier d'une proximité quotidienne avec la nature. Tout comme d'être en relation avec des grands penseurs. Et c'est comme ça que sont nés les rencontres de l'été des 13 dimanches. Elles reprendront cette année, encore plus développées.

Choisir une école comme lieu d'exposition et de rencontres, ce n'est pas anodin...

Non, c'est certain. J'ai été touchée par l'histoire de cette école qui a permis l'émancipation de femmes depuis son ouverture en 1910. Ce lieu de nature appelle la culture. Les rencontres se passent avec simplicité dans une cour d'école, sur un ton ludique, parfois décalé. Mais ça reste un lieu d'apprentissage. L'école est



Françoise Livinec, ici avec l'artiste Matthieu Dorval qu'elle expose, a fait de l'École des filles une galerie d'art.

un lieu universel, tout le monde a été à l'école.

Le bâtiment doit faire face à des problèmes de mэрule. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Cette année, ça ne posera pas de problème pour l'ouverture au public. Mais il est clair que des travaux sont impératifs. Il nous faudra 2 millions d'euros pour bien faire. Nous allons nouer un partenariat avec la Fondation du patrimoine afin de lever des fonds. Nous avons passé une partie de l'hiver à monter ce dossier. J'ai bon espoir que cela fonctionne !

La réouverture de l'École est prévue pour bientôt ?

Oui, comme d'habitude, le coup d'envoi se fera pendant le week-end de

l'Ascension, du 25 au 28 mai, à l'anniversaire de la mort de l'écrivain Victor Segalen dans la forêt d'Huelgoat. Les premières rencontres se dérouleront pendant quatre jours. Nous avons une très belle programmation avec notamment la venue d'Irène Frain, Mona Ozouf, Régis Airault, Alain Rey... Et nous continuons de travailler sur la programmation de l'été des 13 dimanches.

Les rencontres autour de Segalen interrogeront le thème des frontières. Ces dernières années, nous avons été bercés par l'imaginaire du citoyen du monde, qui voudrait que nous soyons tous semblables. Mais pas forcément, la diversité, et Segalen le dit, c'est le plaisir de l'autre. Il faut faire l'effort de comprendre la singularité de l'autre. Il y a une fron-

tière, mais ce n'est pas un mur. Les frontières sont faites pour être traversées.

L'École des filles est aussi un lieu d'exposition. Que pourrions-nous voir cette année ?

L'exposition *Ailleurs est ici* prendra ses quartiers à l'école des filles. Les artistes Bang Hai-Ja, Jeanne Coppel, François Dilasser, Matthieu Dorval, Jang Kwang-Bum, Rabi Koria et Loïc Le Groumellec sont notamment exposés.

Recueilli par
Anaëlle BERRE.

Informations : <http://francoiselivinec.com/fr/galerie>